

Marie-Christine Granjon. L'Amérique de la contestation : les années 1960 aux Etats-Unis

Denis Lacorne

▶ **To cite this version:**

Denis Lacorne. Marie-Christine Granjon. L'Amérique de la contestation : les années 1960 aux Etats-Unis. Politique étrangère, 1985, 50 (4), pp.1020-1021. hal-01044776

HAL Id: hal-01044776

https://sciencespo.hal.science/hal-01044776

Submitted on 24 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Persée
http://www.persee.fr

Marie-Christine Granjon. L'Amérique de la contestation : les années 1960 aux Etats-Unis

Lacorne Denis

Politique étrangère, Année 1985, Volume 50, Numéro 4
p. 1020 - 1021

Voir l'article en ligne

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.
Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir http://www.sup.adc.education.fr/bib/). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

rêts nationaux... Dans la mesure où le fonctionnaire s'identifie avec l'organisation internationale, il est évidemment pris dans ce mouvement, c'est lui qui peut faire de l'organisation internationale un acteur autonome ou au contraire seulement l'agent des Etats ».

A travers tous ces rapports et ces débats, se trouve magistralement éclairée la crise de croissance des organisations internationales, avec les dangers de « *politisation* » accrue des carrières et de personnalisation des conflits, aux antipodes des traditions du *Civil Service* ou de l'administration française. Le colloque, en étudiant de manière sereine mais passionnante les difficultés les plus actuelles, constitue une référence indispensable, non seulement pour les juristes mais pour tous ceux qui s'intéressent à l'organisation mondiale.

Emmanuel DECAUX

états-unis

L'Amérique de la contestation : les années 60 aux Etats-Unis

Marie-Christine Granjon

Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, Paris, 1985, 655 pages

Aucun des aspects de la « contestation » américaine n'a échappé à Marie-Christine Granjon qui, partant d'une brève analyse des courants critiques du XIX[e] siècle, s'intéresse principalement au « mouvement » des années 60. Toutes les facettes du « mouvement », cette « nébuleuse de groupes épars » (p. 535), sont abordées avec une clarté et une objectivité rarement atteintes dans ce type d'ouvrage — du mouvement des droits civiques au mouvement de libération des femmes, du radicalisme estudiantin aux actions urbaines à la base des « *community organizers* », des « *weathermen* » à la nouvelle gauche du « NAM », des courants écologistes au « *gay movement* »...

Histoire des idées, l'ouvrage de Marie-Christine Granjon est aussi une histoire des élites intellectuelles et politiques qui influencèrent ou qui exerçèrent des responsabilités importantes au sein du « mouvement ». On y trouvera de brillants portraits des grands prédécesseurs (C. Wright Mills, Paul Goodman, Herbert Marcuse) ; des vrais et des faux prophètes (Malcolm X, Timothy Leary) ; des dirigeants étudiants (Tom Hayden Renie Davis, Mark Rudd, Mario Savio) ; des penseurs de la contre-culture (Charlie Reich, Theodore Roszak) ; des grands leaders noirs (Martin Luther King, Eldridge Cleaver, Angela Davis, Stockeley Carmichael) ; des « lobbyists » des organisations de consommateurs et de citoyens (Ralph Nader, John Gardner), etc.

Au-delà d'un recensement quasi exhaustif des courants contestataires et de leurs activités multiformes en marge du système institutionnel américain, Marie-Christine Granjon offre au lecteur une réflexion originale sur les causes et les effets du phénomène contestataire. Rejetant tout dogmatisme

idéologique et tout réductionnisme méthodologique, l'auteur ne se satisfait pas de ces analyses globalisantes qui expliquent la révolte des campus à partir de facteurs aussi vagues et disparates que « les conflits de génération », la société « post-industrielle », « la guerre du Vietnam » ou les effets collectifs du « complexe d'Œdipe ». A la recherche du « plausible » plutôt que du « certain », l'auteur met en évidence la contradiction qui opposait *« les nouveaux modes d'éducation et de socialisation de la jeunesse (permissivité)... »* et *« les structures hiérarchisées dans lesquelles ces jeunes doivent finalement s'insérer »* (p. 137), c'est-à-dire l'université de masse, l'armée, le *« giant corporation »*. Elle constate très justement que la guerre du Vietnam n'était pas la principale cause de l'éveil des campus, mais plutôt un *« amplificateur du phénomène contestataire »* (p. 98).

Dans la dernière partie du livre, Marie-Christine Granjon analyse le « reflux » des années 70, la récupération des anticonformismes par la société marchande et la fascination qu'exercèrent (et continuent d'exercer) les Etats-Unis sur une frange importante de la gauche française. Sondages à l'appui, l'auteur démontre que *l'acquis* du mouvement contestataire est plus positif qu'on ne le croit habituellement en France, n'en déplaise aux émules de la « majorité morale », en particulier en matière d'évolution des mentalités et des mœurs, *« les changements les plus spectaculaires concer(nant) la condition féminine »* (p. 539).

Faut-il assigner une place d'exception à la contestation des années 60 dans l'histoire des Etats-Unis ? Sans doute si l'on s'en tient à l'ampleur et aux formes particulières du *« protest »*. Mais l'originalité profonde du « mouvement » ne saurait effacer sa filiation consciente ou non avec les courants abolitionnistes, transcendantalistes et communautaristes du XIX[e] siècle. N'oublions pas, nous rappelle Marie-Christine Granjon, que Henry David Thoreau fut l'auteur d'un traité sur *La désobéissance civile* paru en 1848. Et puisque tradition il y a, on ne saurait exclure le retour d'une nouvelle vague contestatrice...

Au total, un ouvrage stimulant, exhaustif, sans équivalent en France ou aux Etats-Unis, essentiel à la compréhension du phénomène contestataire américain. A noter la présence d'une bibliographie, d'un index fort utile et d'une biographie commentée des principaux dirigeants du « mouvement ».

Denis LACORNE

La démocratie contrariée. Lobbies et jeux de pouvoir aux Etats-Unis

Georges-Albert Astre, Pierre Lepinasse

La Découverte, Paris, 1985, 252 pages

Le titre de cet ouvrage ne correspond pas tout à fait à son contenu. En effet, il ne s'agit pas seulement pour les deux auteurs de décrire les « disfonctionnements » de la démocratie américaine en présentant le rôle des lobbies et des divers centres d'intérêts, mais aussi de montrer comment s'exerce l'influence mondiale des Etats-Unis, au moyen d'organismes regroupant les diverses élites du monde occidental (groupe de Bilderberg, Commission trilatérale). Certes, le